

les fabricants d'automobiles et de pièces détachées, de même qu'avec le chancelier de la République d'Allemagne de l'Ouest pour les pêcheurs de notre côte atlantique.

\* \* \*

### LES ARMES SPATIALES

#### L'INITIATIVE DE DÉFENSE STRATÉGIQUE DES ÉTATS-UNIS—LA POSITION CANADIENNE

**L'hon. Edward Broadbent (Oshawa):** Monsieur le Président, ma question s'adresse au premier ministre et porte aussi sur le Sommet. Après la conférence, le président Mitterrand de France a annoncé que son gouvernement, après avoir réfléchi au projet appelé "guerre des étoiles" du président Reagan, avait décidé de ne pas y participer. Le premier ministre a-t-il profité de l'occasion pour discuter de ce projet avec le président Reagan et au cours de cet entretien, lui a-t-il, d'une façon ou d'une autre, fait part de la décision du Canada?

**Le très hon. Joe Clark (secrétaire d'État aux Affaires extérieures):** Monsieur le Président, la question de l'initiative de défense stratégique a naturellement été abordée à titre non officiel par les chefs de gouvernement et les ministres des Affaires étrangères. J'ai fait savoir à M. Shultz, là-bas, comme je l'avais fait indirectement dans des déclarations à la Chambre et un peu partout au Canada, que le gouvernement du Canada étudiait l'invitation qui lui a été faite de participer à la recherche, et qu'il annoncera sa décision après que nous aurons mené nos propres vérifications et consultations, à notre propre rythme, en fonction de nos propres intérêts.

#### LE CONSEIL NATIONAL DE RECHERCHE

**L'hon. Edward Broadbent (Oshawa):** Si je comprends bien, à moins que le premier ministre ne veuille corriger le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, on n'a pas encore pris de décision.

Je pose ma question supplémentaire au ministre chargé des Sciences et de la Technologie. Voudrait-il dire à la Chambre si le Conseil national de recherches du Canada a reçu quelque ordre que ce soit de participer au projet appelé "guerre des étoiles"?

**L'hon. Thomas Siddon (ministre d'État chargé des Sciences et de la Technologie):** La réponse est non, monsieur le Président.

#### ON DEMANDE AU PREMIER MINISTRE DE S'INFORMER DE LA SITUATION

**L'hon. Edward Broadbent (Oshawa):** Alors donc, ma dernière question s'adresse au premier ministre qui, je l'espère, saura y répondre. J'ai reçu dernièrement une lettre d'un scientifique qui a déjà occupé un poste important pour le compte du gouvernement canadien, m'informant que la réalité est toute autre. Il m'a ultérieurement confirmé par téléphone l'authenticité et le contenu de cette lettre. Il m'a dit que le gouvernement avait non seulement décidé de participer au programme de la guerre des étoiles, mais encore d'attribuer un rôle de premier plan à cet égard au Conseil national de recherches. Je

### Questions orales

voudrais citer un extrait de cette lettre au premier ministre et lui demander de me dire ce qu'il en pense. Voici:

● (1430)

... Le Conseil national de recherches a déjà été informé que le Canada allait participer au programme de recherche américain relatif à la guerre des étoiles, et que le Conseil servirait de point de contact au Canada eu égard à la collaboration entre les deux pays.

**M. Mulroney:** Qui a signé la lettre?

**M. Broadbent:** Je me ferai un plaisir d'en informer le premier ministre. Compte tenu de la gravité des propos de ce scientifique éminent, anciennement à l'emploi du gouvernement canadien, le premier ministre va-t-il s'engager à faire sa propre enquête à cet égard?

**Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre):** Monsieur le Président, je serais heureux d'enquêter sur cette affaire si le député me disait qui a signé la lettre en question. Sauf le respect dû à cette personne, qui est sans aucun doute distinguée, je dois dire que les faits ne concordent absolument pas avec la teneur de cette lettre.

\* \* \*

### LE SOMMET ÉCONOMIQUE DE BONN

#### LA QUESTION DES TAUX D'INTÉRÊT

**Mlle Aideen Nicholson (Trinity):** Monsieur le Président, j'ai une question à poser également au très honorable premier ministre. Étant donné que les taux d'intérêt élevés constituent le pire obstacle à une croissance soutenue et non inflationniste, le premier ministre peut-il nous dire pourquoi la question des taux d'intérêt n'a pas assumé d'importance au Sommet de Bonn, et pourquoi il ne s'est pas joint aux autres leaders mondiaux pour inviter le président Reagan à donner son accord à une conférence monétaire mondiale?

**L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances):** Monsieur le Président, la question des taux d'intérêt a été très importante. Elle a été longuement examinée au cours des entretiens entre ministres des Finances.

Pour ce qui concerne la question précise d'une conférence monétaire mondiale, un rapport va être présenté aux ministres des Finances du groupe des Dix à Tokyo, le 21 juin, je pense. Par la suite, ce rapport va être examiné dans différents pays. Il sera également examiné aux réunions du FMI à Séoul. J'imagine qu'une décision va être prise à ces rencontres sur la suite à donner à cette question au cours de la prochaine année.

#### LE COMMUNIQUÉ PUBLIÉ À LA FIN DE LA CONFÉRENCE

**Mlle Aideen Nicholson (Trinity):** Monsieur le Président, le communiqué publié à la fin du Sommet ne parle pas d'engagement commun à abaisser les taux d'intérêt. Il est bien évident que n'importe quel pays résolu à abaisser ses taux d'intérêt verra fuir ailleurs les capitaux à la recherche d'un rendement plus élevé. C'est probablement pour cette raison qu'à Washington, le mois dernier, le ministre des Finances a insisté sur l'importance d'abaisser les taux d'intérêt réels à l'échelle mondiale. Pourquoi a-t-on renoncé à défendre cette position à Bonn?